qu'un rapport indirect avec les passions. Après s'être défabufée de ses fables & de ses rêveries honteuses, de ses dieux grossiers & vicieux, la philosophie n'en est pas devenue plus sage. Elle n'est sortie d'un précipice que pour se jeter dans un autre. Par quel horrible mélange n'a-t-elle pas défigurés les vérités même qu'elle conserve, & qu'elle doit à l'évangile? " Un être indépendant, par conséquent nécessaire & parfait, à qui le vice & la vertu sont égaux, qui ne récompense ni ne punit, dont l'intelligence seroit surchargée ou la majesté dégradée par la multiplicité ou la petitesse des objets. Si l'on substitue le hasard à cette divinité, qui ne vaut guère mieux; le bel ordre du monde, le cours invariable des astres, l'enchaînement des saisons, la multiplication ou la reproduction presque infinie & si singulière des animaux & des plantes, chacun dans son espèce, cette foule de phénomènes qui depuis si long-tems nous ravissent d'une admiration toujours nouvelle; tout enfin, selon ce ruineux système, ne sera plus que l'ouvrage du hasard; & le hasard, qui n'est rien, sera plus industrieux, plus habile que toutes les intelligences connues „

L'auteur rapproche de ces égaremens les idées que la religion chrétienne nous donne de la grandeur de Dieu, & de la puissance qui éclate dans ses œuvres, de son impénétrable sagesse, de son immensité, de son indépendance & de toutes ses perfections. Il fait voir combien la foi des mystères est raisonnable, & quel admirable enchaînement réunit